SSC Société Suisse de Chronométrie

Le Musée international d'horlogerie : l'Homme et le Temps

Régis Huguenin, Conservateur
Musée international d'horlogerie
Rue des Musées 29, CH – 2300 La Chaux-de-Fonds
www.mih.ch

Septembre 2015
9
Bulletin SSC n° 79

Le Musée international d'horlogerie (MIH) a pour mission de collectionner, de conserver et d'exposer des objets relatifs au temps, à sa mesure et à l'horlogerie en général. En 1974, date de l'inauguration du bâtiment actuel, il en possédait déjà plus de 3'000, recueillis d'abord dans le dernier quart du XIX^{e} siècle par l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, puis par le premier musée d'horlogerie de la Ville, fondé en 1902. Dès l'origine, les collections proviennent de dons de fabricants et de particuliers, auxquels s'ajoutent d'importantes acquisitions rendues possibles grâce à de généreux mécènes. Parallèlement à sa collection, le MIH dispose d'un centre de restauration en horlogerie ancienne et d'un centre de documentation et de recherche : l'Institut l'Homme et le Temps.

Musée troglodytique

Le 21 octobre 1974, le Musée international d'horlogerie ouvrait ses portes. L'œuvre des architectes Georges Haefeli et Pierre Zoelly, réalisée de 1972 à 1974, occupe un volume souterrain de 20'000 m^3. La construction, véritable exercice d'architecture troglodyte contemporaine récompensé par le Prix de l'architecture Béton 1977 et par le Prix Cembureau 1978, est creusée dans le flanc d'un vaste parc dans le périmètre duquel se trouvent également le Musée d'histoire et le Musée des beaux-arts. La structure du bâtiment épouse la déclivité du site. Elle offre de ce fait un aménagement souterrain à plusieurs niveaux qui correspondent aux différentes zones du musée : salle de congrès, espaces d'expositions, administration, tout en préservant l'étendue de verdure qui le surplombe.

En 1980, l'installation d'un carillon à l'extérieur du musée, œuvre monumentale de l'artiste Onelio Vignando, parachève le projet de construction du MIH et crée un nouveau lieu de rassemblement emblématique de la population chaux-de-fonnière.



Fig. 1 : Horloges de clochers surplombant la passerelle conduisant aux espaces d'expositions. Photo : Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz.

Exposer

Encore distingué par le Prix européen du musée de l'année 1977, le MIH bénéficie d'une muséographie signée

Serge Tcherdyne, Pierre Bataillard et Mario Galloponi, inspirant le muséologue Kenneth Hudson en ces termes: «L'éclairage ingénieux, le choix des niveaux et la division de la surface d'exposition en espaces indépendants et pourtant toujours visibles atteignent les limites de l'impossible dans le monde des musées – le visiteur est sans cesse stimulé sans jamais être épuisé»[1].



Fig. 2: Carillon, Onelio Vignando, 1980. Collection du Musée international d'horlogerie. Photo: Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz.

Cette muséographie spécifiquement conçue pour une collection horlogère, constitue la première carte de visite du musée. Une fois la passerelle franchie, l'ambiance feutrée, les lumières douces et les vitrines originales procurent au visiteur une plongée dans un monde à part, paradoxalement hors du temps.



Fig. 3: Vitrines du fil rouge. Photo: Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz.

Tout en respectant la conception d'origine du musée, celle de deux vastes espaces ouverts dans lesquels le visiteur chemine selon sa propre intuition, la restructuration de l'exposition permanente, en voie d'achèvement, propose au visiteur différents parcours et l'invite à interagir davantage avec les objets. Facilitant une première approche de l'horlogerie, un fil rouge chronologique permet au visiteur de fixer les principaux jalons de l'évolution technique et artistique des garde-temps, partant des instruments non mécaniques (clepsydres, cadrans solaires, horloges à feu) et terminant aux montres électroniques, précurseurs des montres connectées, ou inversement si le visiteur décide de remonter le temps.

Parallèlement à cet abord chronologique de la mesure du temps, des vitrines thématiques réunissent des garde-temps par genre: pendules suisses et internationales, chronomètres de marine, montres féminines, émaillées, extraplates, montres bracelets, etc. Enfin, des espaces thématiques permettent de situer l'horlogerie dans son contexte technique mais aussi productif, social, économique et culturel.



Fig. 4: Espace «Style». Photo: Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz.

Des informations sont apportées par des textes et des modèles didactiques. Les expositions temporaires permettent l'approfondissement de certains sujets et donnent l'occasion de compléter les collections du MIH par des emprunts d'objets à d'autres collections horlogères en Suisse et dans le monde.



Fig. 5: Déroulement d'un atelier «Cadran solaire» pour les enfants. Photo: Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz.

[1] Hudson Kenneth, Prix européen du musée de l'année, 1977, Londres, National Heritage – Groupe d'Action des Musées, 1978, p. 25.

Destinés aux jeunes visiteurs entre 4 et 15 ans, les ateliers du musée offrent une occupation ludique et pédagogique. Trois variantes sont proposées aux enfants leur permettant de construire, selon leur âge, une clepsydre, un cadran solaire ou une pile Volta qu'ils emportent chez eux à la fin de l'atelier.

Conserver

La collection du Musée international d'horlogerie est l'une des plus importantes au monde consacrée à l'histoire de la mesure du temps. Elle comprend non seulement des montres et des horloges du XV^e^ siècle à nos jours, de fabrication suisse et internationale, mais aussi des outils, des machines, des instruments, des modèles ou des reconstructions d'objets disparus, ainsi qu'une collection iconographique.

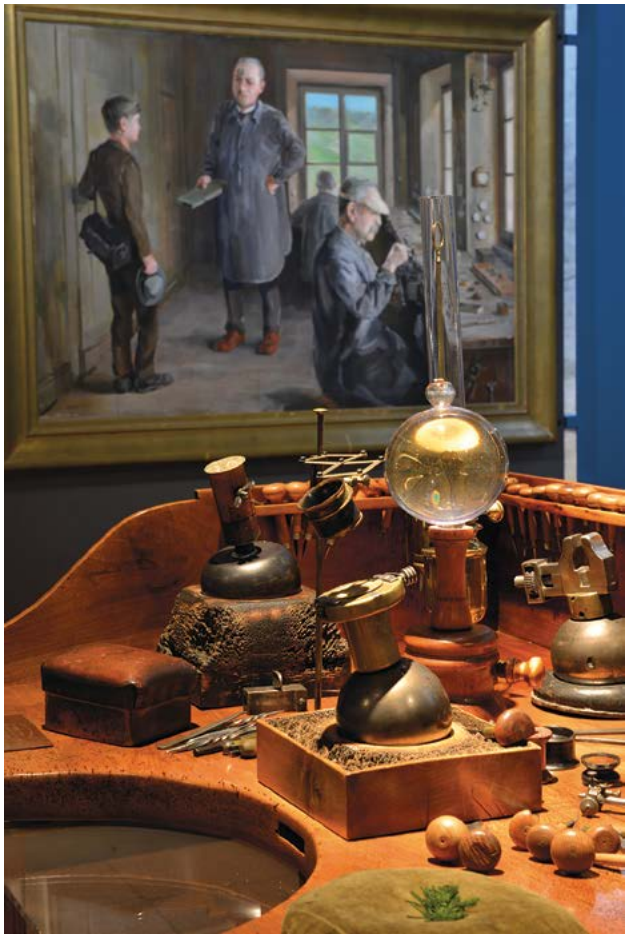


Fig. 6 : Grounauer, Lucien (1906-1997), Le commis, huile sur toile, 1941. Au premier plan, un établi de graveur de l'espace « Main ». Photo : Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz.

Le MIH abrite de nombreuses œuvres emblématiques de l'histoire de l'horlogerie comprise dans sa dimension internationale, des horloges à complications des maitres Ferdinand Berthoud, Abraham-Louis Breguet, Samuel Roy, Antide Janvier, des horloges décoratives, pendules, montres, chronomètres, automates.



Fig. 7 : Antide Janvier, Régulateur astronomique avec quantième grégorien, jours de la semaine, heures des levers et couchers du soleil, heure décimale et phases de la lune, 1802. Collection du Musée international d'horlogerie.



Fig. 8 : Anonyme, Horloge japonaise à poids « Yagura-Dokei », fin du XVIII^e^ siècle. Collection du Musée international d'horlogerie.



Fig. 9 : Salvador Dalí, Horloge à poser « La prémonition des tiroirs », bronze, 1973. Collection du Musée international d'horlogerie.

Afin de préserver ce patrimoine, le MIH pratique une conservation préventive de la collection, permettant de limiter la dégradation naturelle des objets. La conservation curative, visant à traiter une dégradation constatée et des dommages avérés, est réalisée à l'interne par un centre de restauration spécialisé. Intégré dans l'espace d'exposition, rendu visible par de larges baies vitrées derrière lesquelles s'affairent les horlogers, l'atelier de restauration donne à voir au visiteur les coulisses de l'activité muséale.

Le MIH effectue des travaux de conservation-restauration pour les collections du musée et pour certaines pièces de particuliers. Examen, traitement et documentation des œuvres sont réalisés au sein de l'atelier selon l'éthique du métier. Quelques travaux spécifiques, en particulier ceux relatifs aux cabinets de pendules, aux boîtes et aux cadrans de montres sont externalisés.



Fig. 10 : Horlogère-restauratrice à son établi, face aux espaces d'expositions. Photo : Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

Étudier

La bibliothèque du MIH, outil majeur de l'étude du domaine horloger, a été constituée dès les années 1960 sur la base des documents de l'École d'horlogerie. Elle renferme plus de 4'000 ouvrages et numéros de revues spécialisées et s'enrichit chaque année de nouvelles références grâce aux acquisitions et aux dons de particuliers.

Le musée rassemble également des documents historiques relatifs à l'horlogerie émanant de personnes physiques ou morales : archives techniques, personnelles, industrielles, d'associations, afin de favoriser des recherches scientifiques non seulement sur les aspects techniques de l'horlogerie, mais également sur ses volets artistiques, sociaux, culturels, politiques et économiques.

Au cours des prochaines années, le MIH est appelé à renforcer son implication dans le domaine de la recherche. En effet, un partenariat avec l'Université de Neuchâtel doit garantir non seulement une étroite collaboration entre les deux institutions mais aussi la définition et la réalisation de projets de recherche et d'enseignements communs, indispensables et complémentaires aux activités de conservation et de valorisation du patrimoine du musée.■

Le musée pratique

Le MIH se situe à 5 minutes à pied de la Gare CFF de La Chaux-de-Fonds.
Parkings couverts à proximité.

Heures d'ouverture

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h
Fermé le lundi, le 1er janvier et les 24, 25 et 31 décembre

Tarifs

Adulte CHF 15.-
Enfant dès 12 ans CHF 7.50
Tarif réduit CHF 12.50
Famille CHF 30.-

- *Audioguide (inclus dans le prix d'entrée) en français, allemand, anglais, italien et espagnol.*
- *Visites guidées (sur réservation) en français, allemand, suisse-allemand, anglais, italien, espagnol, portugais, néerlandais, russe, chinois et japonais.*
- *Ateliers pédagogiques (sur réservation).*
- *Boutique et espace cafétéria.*
- *Salle de congrès d'une capacité de 280 places assises ornée des fresques monumentales « La Conquête du Temps » signées Hans Erni.*

AmisMIH

Ouverte à tous, l'Association des amis du Musée international d'horlogerie (AmisMIH) regroupe des personnes et des entreprises désirant participer au rayonnement du musée. Elle joue un rôle primordial dans la collecte de fonds, par l'intermédiaire des membres sponsors, collectifs et individuels, permettant notamment de poursuivre l'enrichissement des collections.